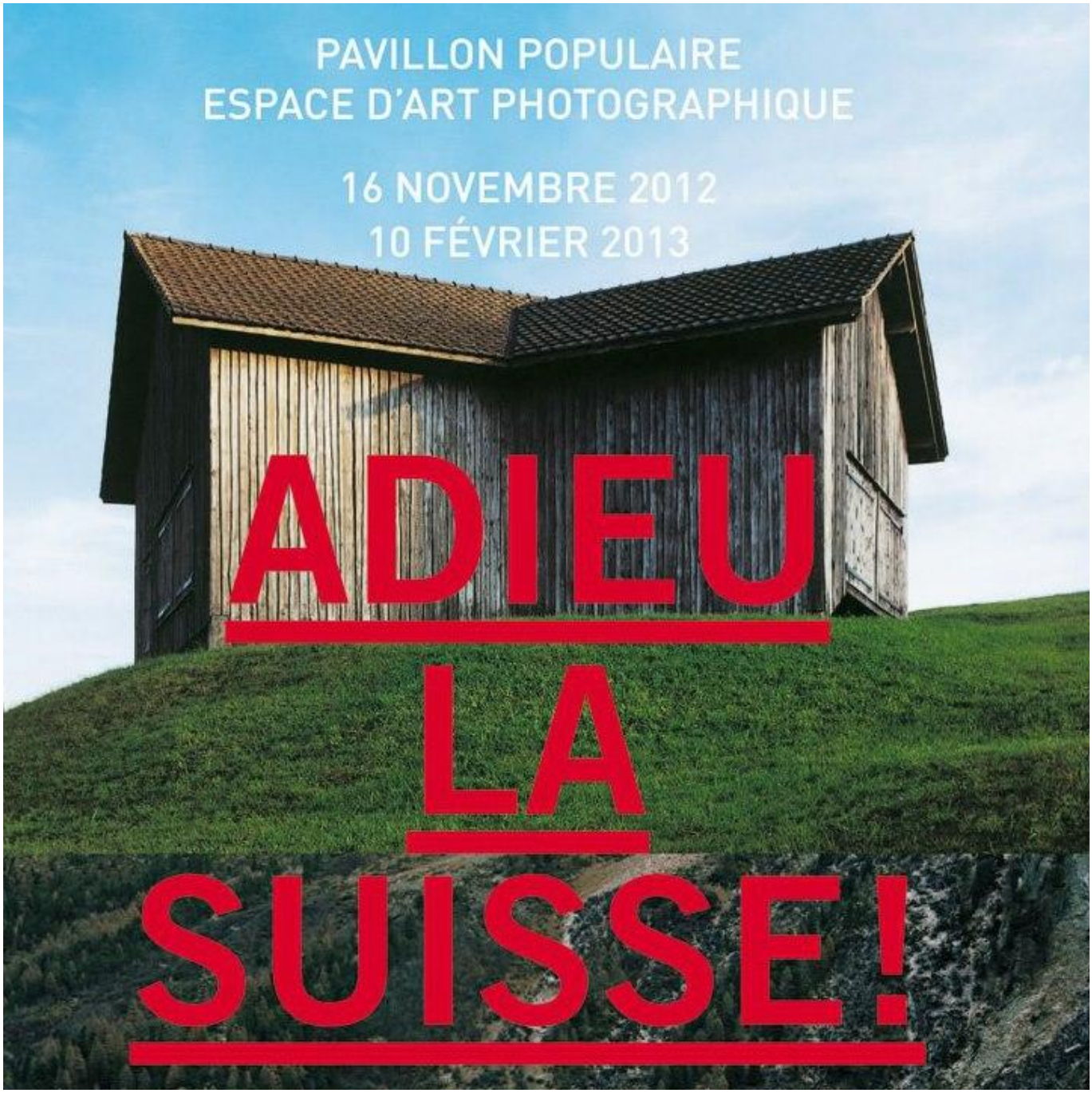
Adieu la Suisse ! à Montpellier, Pavillon Populaire



Nouvelle expo photo au **Pavillon**, nouveau reportage, forcément.

Et cette fois-ci, c'est la Suisse, ou une certaine image de la Suisse sortie tout droit des épisodes d'*Heidi*, herbe verte, alpages et autres joyeusetés montagnardes, qui est en ligne de mire. Mais l'homme, qui death-y-dément creuse son trou sur tous les continents, a réussi à menacer la neutrissime Suisse, l'industrie et l'urbanisme forcené (la faute à nos exilés fiscaux ?) rongent la Nature malgré une forte tendance locale à la protection de l'environnement. **La Fondation suisse pour la Photographie** propose donc aux yeux montpelliérains une sélection de photos qui relieront, grâce à l'évolution avec le temps du regard des photographes exposés, la Suisse mythique (qui a

dit mythologique ?) à l'ultra-modernité d'un pays qui porte malgré toutes les dissimulations systématiques les cicatrices du progrès. Mais est-on pour autant prêts à dire « Adieu la Suisse ! » ? A une certaine Suisse peut-être, mais laquelle ?

On commence fort avec **Nicolas Faure** qui met en scène le délabrement : carcasses, poubelles, arbres tronçonnés, qui expose le violent bras de fer plastique / Nature avec un travail sur les formes et les contrastes (dans tous les sens du terme) et qui, malgré le sujet et la façon de le traiter, démontre un certain humour. Top cool.

Christian Schwager : les maisons et les paysages typiques de carte postale trop classique, un regard qui manque d'acidité après **Faure**… Et pourtant ces baraques cachent des forteresses militaires… Qui l'eut cru ?

Jules Spinatch : la culture ski et ses affreux oripeaux publicitaires multicolores, beurk et re-beurk, les chromogènes rouges comme le drapeau aux plus sombres sont tout de même 'achement beaux…

Erich Busslinger : ou comment faire passer **Ged** pour un ignare, 258 vidéos énigmatiques sur le pourquoi du comment, la vie quotidienne et sûrement teeeellement plus. Rester assis et regarder passer les visiteurs devant l'écran sans les obliger à ramper est trop difficile, fuite.

Yann Gross : durant ce projet, il semble obsédé par l'American way de la vie, est totalement décalé par rapport aux autres avec ses dragsters et ses cowboys d'un goût tout-à-fait…ce que vous voulez.

Jean-Luc Cramatte : ou l'illustration de la Suisse propre et bien rangée par le biais de photos en rapport avec la poste du pays.

Martin Stollenwerk : l'observation d'une architecture typiquement…germanique (qui a dit « moche » au fond ?!).

L'exposition se termine sur des photochromes qui devaient ravir les touristes, c'est LA Suisse mythique avec ses montagnes, ses paysans et ses fermes, ses lacs, par **Albert Steiner**, **Hans Peter Klauser**, **Hans Baumgartner**, **Théo Frey** (en Suisse ça se comprend...), **Gotthard Schuh** et **Jakob Tuggener**. Une fin de parcours au **Pavillon** plutôt magique.

Encore une expo variée que l'on se doit d'aller visiter, c'est gratuit bande de pingres ! Mais dites, au fait, n'y a-t-il pas de femmes photographes en Suisse hmmm ?!

© GED Ω - 09/01 2013

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.